

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
É. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEX. DUMAS.
LES BEAUX MESSIEURS DE BOIS-DORÉ, par G. SAND.
LE FOU YÉGOF, par ERCKMANN-CHATRIAN.



Il s'assit au chevet du lit de ce mort. (Page 372.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Athos écrivit une de ces lettres à Vannes, une autre à Fontainebleau; elles demeurèrent sans réponse. On sait pourquoi : Aramis avait quitté la France; d'Artagnan voyageait de Nantes à Paris, de Paris à Pierrefonds. Son

valet de chambre remarqua qu'il diminuait chaque jour quelques tours de sa promenade. La grande allée de tilleuls devint bientôt trop longue pour les pieds qui la parcouraient jadis mille fois en un jour. On vit le comte aller péniblement aux arbres du milieu, s'asseoir sur le banc de mousse qui échançait une allée latérale, et attendre ainsi le retour des forces ou plutôt le retour de la nuit.

Bientôt cent pas l'éxténuèrent. Enfin, Athos ne voulut plus se lever; il refusa toute nourriture, et ses gens, épouvantés, bien qu'il ne se plaignît pas, bien qu'il eût toujours le sourire aux lèvres, bien qu'il continuât à parler de sa douce voix, ses gens allèrent à Blois chercher l'ancien médecin de feu Monsieur, et l'ame-

nèrent au comte de La Fère, de telle façon qu'il pût voir celui-ci sans en être vu.

A cet effet, ils le placèrent dans un cabinet voisin de la chambre du malade, et le supplièrent de ne pas se montrer dans la crainte de déplaire au maître, qui n'avait pas demandé de médecin.

Le docteur obéit : Athos était une sorte de modèle pour les gentilshommes du pays; le Blaisois se vantait de posséder cette relique sacrée des vieilles gloires françaises; Athos était un bien grand seigneur, comparé à ces noblesses comme le roi en improvisait en touchant de son sceptre jeune et fécond les troncs desséchés des arbres héraldiques de la province.